

Horreur : mon petit-fils de 5 ans me souhaite mon anniversaire en arabe !



J'étais si heureuse de le voir arriver cet été pour quelque temps, en plus le jour de mon anniversaire ! Seulement quelle surprise et quelle peine quand il s'est mis à entonner la chanson « Joyeux Anniversaire » en arabe. En plus, il semblait si fier et si heureux du haut de ses 5 ans et 1/2 de penser me faire plaisir, devant ce qu'il lui paraissait une sorte de prouesse qu'il s'attendait peut-être à être reconnue, que ma peine en a été décuplée et a laissé place à une colère intérieure d'autant plus insupportable que je devais la retenir devant cet enfant si sensible et si intelligent qui ne pourrait pas comprendre maintenant mon inquiétude déjà assez présente quant à l'islamisation grandissante dans notre pays et dont l'un des vecteurs de transmission, et non des moindres, est la langue arabe.

Il était scolarisé dans l'école maternelle publique de son secteur où, photo de classe à l'appui, j'avais déjà constaté qu'au moins la moitié des enfants était d'origine étrangère, surtout maghrébine. Et ce n'était pas dans ce qu'on appelle,

d'ailleurs improprement, dans un quartier ghetto. Hélas, comme partout maintenant, tout change, y compris la population. L'institutrice était encore d'origine française, par contre l'ATSEM (agent spécialisé des écoles maternelles) d'origine maghrébine (toujours photo de classe à l'appui !). Pour les activités périscolaires, les animateurs que j'ai pu y apercevoir lors de la sortie de l'école sont ... aussi issus de la diversité pour la plupart :

Là, grâce à la discrimination positive ? Sûrement, comme beaucoup ailleurs. Gage de qualité ? Sûrement, comme souvent ailleurs... Il paraît que c'est normal et même encouragé, la discrimination positive, obligatoire : voir la charte de 2008 « *pour la promotion de l'égalité dans la fonction publique... pour donner l'exemple et montrer la volonté d'avancer dans le domaine de la diversité au travail* », comme le souhaitait Nicolas Sarkozy et qu'il a justifiée dans un discours à Palaiseau le 16 décembre 2008. A voir la vidéo: SARKOZY IMPOSE LE MÉTISSAGE.

Je ne peux m'empêcher de penser à Florent Pagny qui, en novembre 2010, avait choisi de vivre à Miami car il ne voulait pas que ses enfants « *parlent rebeu* ». Avec la sincérité et la franchise qu'on lui connaît, il s'expliquait : « *Un jour ton même il rentre à la maison et se met à parler « rebeu ». C'est pas possible... le verlan encore, tout va bien, mais il n'y a pas de raison... les mêmes ont PEUR donc ils raccrochent les codes pour ne pas se faire emmerder...* »

Le CRAN « très choqué » avait bien sûr crié au racisme. Mais le chanteur n'a pas renié ses paroles malgré la polémique venant de cliques pour la plupart racistes anti-blancs. Il a même ajouté pour préciser un peu plus sa pensée : « *Le niveau scolaire est meilleur. En France, les premiers de la classe rasent les murs ou finissent par rejoindre ceux qui sont près des radiateurs. Aux États-Unis, tu dois être dans le groupe devant.* »

Pour confirmer le bon sens de ces paroles, il n'est qu'à voir en France les parents soucieux de l'avenir de leurs enfants qui, ne pouvant s'exiler, choisissent de quitter la pétaudière qu'est devenue l'École publique pour se tourner de plus en plus vers les écoles privées :

Meilleur niveau et moins de violence !

Trop souvent, on entend pleurnicher les Français d'origine étrangère qu'on ne les considère pas comme des Français. Qu'ils parlent et que leurs enfants parlent d'abord français, comme l'ont fait par le passé tous ceux qui ont réussi leur intégration et se sont assimilés avec succès.

80% des Français pensent d'ailleurs que la langue est un facteur d'intégration nationale.

Une nation, c'est une seule langue et c'était une grave erreur de la part de Najat Vallaud-Belkacem, ministre heureusement maintenant sur voie de garage, de dire : « *L'enseignement de l'arabe se fera dès le CP, dès qu'on aura les moyens de le faire.* » Prions pour qu'on n'ait jamais les moyens de le faire car on en arriverait sûrement par l'imposer à tout le monde. Ce n'est déjà que trop parlé à l'école ! Il y aurait même avantage à ce que l'arabe soit interdit dans les cours de récréation puisque cette langue fait en quelque sorte de la résistance. Il vaudrait mieux qu'il y ait dès la maternelle un renforcement de l'enseignement oral de la langue française bénéfique pour tous. Car pour bien maîtriser par la suite, dès le CP, l'apprentissage de la lecture, il est nécessaire de disposer d'un bon niveau de vocabulaire... français !

Conscients de la nécessité pour leurs enfants de bien connaître la langue française, nombreux parents de souche étrangère ont même souvent interdit l'usage à la maison de la langue d'origine. Il s'agissait d'Espagnols, Italiens, Polonais, Asiatiques, etc., dont l'intégration n'a jamais posé problème et qui sont fiers d'être français et d'appartenir à

notre nation.

Pour les musulmans, il semble que ce soit presque mission impossible. Les enfants français, grâce au droit du sol, ne doivent surtout pas perdre l'usage de l'arabe car ils doivent se sentir musulmans avant d'être français. Et peu importe le pays d'origine des parents : Algérie, Maroc, Tunisie, Libye, Syrie, pays d'Afrique, etc. Donc, pas étonnant et regrettable que l'arabe soit de plus en plus parlé jusque dans les cours de récréation.

En maternelle, qu'on entende parler arabe et que des enfants puissent l'exprimer à la maison peut paraître anodin à certains et sans conséquences graves. Ce devrait pourtant interpeller sérieusement car on sait qu'il y a de nombreux débuts timides qui sont devenus inquiétants par la suite et même pire.

A vouloir tout minimiser et tout banaliser, on perd toute prudence !

En août dernier on pouvait lire l'article suivant dans *Le Point* :

« BELGIQUE, DES SIGNES DE RADICALISATION DES LA MATERNELLE ? »

Suite à la divulgation d'observations faites par des enseignants en 2016 par rapport à plusieurs enfants musulmans : menaces de mort envers d'autres enfants non musulmans, égorgements mimés et insultes comme « cochons ». Les enfants concernés auraient également récité des versets du Coran pendant les récréations, refusé de donner la main et, dans certains cas, de se présenter à l'école le vendredi...

Bien sûr, soyons rassurés, car ça ne concerne que 6 enfants, donc seulement 1% seulement des enfants de l'école, est-il dit pour ne pas qu'on y voit un phénomène alarmant. D'où le point d'interrogation prudent dans le titre de l'article. Qu'en sera-t-il quand on titra demain :

« FRANCE, DES SIGNES DE RADICALISATION EN MATERNELLE ! »

On dira : pas d'amalgame ! C'est seulement 10% des enfants...

Françoise Lerat